AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (1er juin - 5 octobre) Item246. Baden, Dimanche 18 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

246. Baden, Dimanche 18 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les mots clés

Réseau social et politique, Santé (Dorothée), Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

252. Val -Richer, Jeudi 22 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date 1839-08-18
Genre Correspondance
Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication Inédit

Information générales

LangueFrançais

Cote654, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

246 Baden le 18 août 1839

Il m'est venu en idée que vous pourriez connaître peut être par Madame votre mère ou Madame de Meulan quelque brave personne qui fait pour moi ce que j'attends de Melle Henriette. Il est très possible qu'elle refuse. Elle aura pris des habitudes à Genève, elle a un sort indépendant. Il ne faut pas que je m'attache exclusivement à

l'idée de l'avoir. Il faut me préparer encore à ce revers. Voyez un peu conseillez autour de vous. Vous savez parfaitement ce qu'il me faut. Une personne qui m'épargne tous les tracas, et tous les détails, qui sache me soigner, qui sort assez comme il faut pour rester avec moi quand je suis seule, qui sache prendre de l'autorité sur tout mon monde. Je vous assure que j'ai bien besoin de cela de tout cela, car mon intérieur m'excède. Je n'y suffis pas. Je ne puis pas encore vous annoncer mon départ. J'espère le pouvoir incessamment, on cherche encore. Il ne faut pas que je tarde car je m'affaiblis trop. Cet affaiblissement était lent d'abord, il devient plus rapide à présent.

4 heures. Il m'est arrivé des connaissances d'Angleterre et comme elles ne passent qu'un jour à Baden, je leur ai donné quelques heures de ma matinée pour leur faire voir les environs. C'est le Duc et la Duchesse de Beaufort, de fort aimables gens. Mon Prince de Prusse est malade depuis plusieurs jours ; il ne sort pas ; il est moins malade que moi qui sors. Ah quel état que celui de mes nerfs! Adieu. Adieu, ma pauvre tête me fait mal. Adieu m'aimerez vous encore lorsque vous me reverrez si changée? Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 246. Baden, Dimanche 18 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-08-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1810

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 18 août 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024